

LA GRANDE SOLUTION DE HUGO HAAS



RÉSUMÉ

Le film se passe dans un pays hypothétique, sur lequel règne un dictateur à grandes bottes, qui convainc son peuple d'entrer en guerre en lui promettant la gloire. L'enthousiasme du peuple est à son comble, et le pays s'arme : le baron Krog, marchand de canons, a pu constituer des stocks importants. Au milieu de cet enthousiasme belliqueux, un mal mystérieux commence à se développer, qui ne s'attaque qu'aux hommes de plus de quarante-cinq ans. Surnommé « la maladie blanche », il est incurable. Mais un jour, apparaît un pauvre médecin des quartiers populaires, le docteur Galén, qui possède le remède contre ce fléau. Il annonce qu'il ne le donnera qu'à ses clients pauvres tant qu'on n'aura pas renoncé pour toujours à la guerre. Le baron Krog meurt de la maladie. Il s'ensuit un véhément dialogue entre le médecin et le dictateur : aucun des deux ne veut revenir sur sa position, et le dictateur déclare le début de la guerre. Il s'aperçoit alors qu'il est lui-même atteint de la « maladie blanche ». Catastrophé, il se met à réfléchir à la paix, qui lui sauverait la peau. Prêt à accepter la condition de la cure, il fait appeler le médecin des pauvres. Mais ce dernier se fait lyncher par ceux à qui il vante les bienfaits de la paix avant d'avoir pu arriver jusqu'au dictateur. Ce dernier mourra, mais avant cela, converti, il signe la déclaration de paix.

ANALYSE

Aussi intitulé *La peste blanche*, ou *La chute du tyran*, prémoniteur de la réalité qu'il dépeint, il s'agit du dernier film produit par la Tchécoslovaquie, démantelée en mars 1939 par Hitler. Le film est une adaptation d'une des dernières pièces de l'auteur Karel Capek, qui est un vibrant plaidoyer pour la paix. Horrifié par la guerre civile espagnole, le dramaturge voulait mettre en garde ses lecteurs contre les dangers imminents d'une guerre mondiale et du nazisme. Il y dépeint le combat impossible d'un humaniste idéaliste contre un système qui le dépasse et contre la violence organisée. Très affecté par l'annexion des Sudètes par les troupes nazies en 1938, Capek meurt la même année.

Le personnage du maréchal, caractérisé principalement par ses effrayantes bottes dont la caméra suit

le mouvement, est inspiré d'Adolf Hitler, et diffuse un message similaire : la guerre doit permettre au pays de conquérir un espace vital qui lui est dû. Le film fut interdit dans tous les pays fascistes. Brièvement visible en France en mai 1939, il fut par la suite censuré et ne sortit véritablement qu'en 1945, après la guerre.

Hugo Haas transcrit fidèlement, et avec sobriété, cette fable prémonitrice. Le film apparaît comme un cauchemar, d'autant plus angoissant qu'il s'apprête à devenir une cruelle réalité. Hugo Haas incarne aussi le médecin Galén dans son film. D'origine juive, il doit quitter la Tchécoslovaquie à l'arrivée des nazis. Il se réfugie en France, où il tourne dans un film de Léo Noannon (*Documents secrets*), avant de partir pour les États-Unis. Là-bas, il tournera avec des grands metteurs en scène hollywoodiens (pour beaucoup, émigrés comme lui) : Jacques Tourneur, Douglas Sirk, Albert Lewin, John M. Stahl, etc. Il réalise aussi un certain nombre de films noirs de série B, avec l'actrice Cléo Moore.

EXTRAITS DE PRESSE

« La valeur documentaire de ce film est fort importante. Il a été tourné à Prague, au mois d'août 1938, c'est-à-dire à la veille du premier partage de la Tchécoslovaquie. Et il est l'adaptation de *La Maladie blanche*, une pièce récente de Karel Tchapek, le plus illustre écrivain tchèque de notre temps, mort à la veille de l'occupation de Prague par les Allemands. Le film porte ce sous-titre : *Histoire d'une dictature*. Il va sans dire qu'il est interdit en Allemagne, en Italie, Japon et autres pays aryens purs.

(...) On le devine, si la valeur documentaire de ce film est importante, son caractère artistique est un peu faible ; et parler de son contenu idéologique serait superflu. Ce qui ne l'empêche pas de nous toucher par sa chaleur et sa générosité, aussi bien que par l'adresse dramatique de l'auteur et du metteur en scène, qui – en parfais idéalistes – ont réservé à leur « vilain » dictateur un rôle finalement touchant. En cette sorte de sujet, il y a loin du rêve à la réalité... Mais, ouvrage à thèse, fantaisie un peu démagogique, récit plus théorique qu'humain, *la Grande solution* est tout de même un film fait par des gens de talent et d'imagination, qui inspirent la sympathie, et Hugo Haas, qui l'a mis en scène, en joue fort curieusement le rôle principal, dans un style un peu russe, et non sans sobriété. »

Nino Frank, *Pour Vous*, n°546, 3 mai 1939

« (...) La fin imaginée par le réalisateur ajoute encore au pouvoir d'émotion de cette œuvre sobre, traitée avec beaucoup de simplicité et de tact par Hugo Haas, qui en interprète également le rôle principal. Belles figures de dictateur par Stepanek et de médecin par Karen. Mais je le répète, alors que les images défilent, que nous suivons cette histoire pacifiste et digne, que nous nous laissons surprendre par les consonances slaves de la langue, le souvenir des

événements passés transparait à chaque instant. Tout le drame de la Tchécoslovaquie est imprimé dans cette pellicule, en une sorte de surimpression mystérieuse et frémissante.

Maurice Bessy, *Cinémonde* n°550, 3 mai 1939

« Dans ce film tchèque, terminé après Munich, l'écrivain Karel Capek adresse au monde un message de paix. Les bonnes intentions ne font pas toujours les bons films, ce serait trop facile. *La Chute du Tyran* frise constamment le grotesque. (...) Cela veut être sérieux, mais n'est qu'incohérent. Où est la vie dans ce film ? Lorsque le dictateur s'adresse à son peuple, c'est dans une cour ridicule où deux cents figurants apathiques tiennent des petits drapeaux ! Et, paraît-il, cet homme qui vit dans des décors économiques fait trembler le monde. On pense à Hitler, au stade de Nuremberg...

Tachella, *L'écran français*, n°26, 26 décembre 1945

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Hugo Haas
Production : Hugo Haas
Société de production : Moldavia
Scénario : Hugo Haas, d'après l'ouvrage de Karel Capek, *La maladie blanche* (1937)
Photographie : Otto Heller
Musique : Jan Branberger
Décors : Stepan Kopecky
Montage : Antonin Zelenka, Fannie Hurst

Distribution :
Dr. Galén : Hugo Haas
Pr. Sigelius : Bedrich Karen
Le maréchal : Zdenek Stepánek
Le baron Krog : Vaclav Vydra
Le citoyen : Frantisek Smolík
La femme du citoyen : Helena Frydlova
La fille du maréchal : Karla Olicová
Dr. Martin : Jaroslav Prucha

Durée : 106 minutes
Date de sortie en France : décembre 1945